

Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce pour 1911-12

PRESIDENT

M. FREDERIC CLEMENT LARIVIERE, quincaillier en gros, président de la Cie "Larivière Incorporée", 911, Blv. St-Laurent.

1er VICE-PRESIDENT

M. ARMAND CHAPUT, de "L. Chaput, Fils & Cie," 4, rue de Bresoles.

2e VICE-PRESIDENT

M. LE LIEUT.-COL. A. E. LABELLE, de la "St. Lawrence Flour Mills Co., Ltd.," 1110, rue Notre-Dame Ouest.

TRESORIER

M. GEORGES GONTHIER, comptable public, financier, de "St-Cyr, Gonthier & Frigon," 103, rue St-François-Xavier.

AVISEUR LEGAL.

Louis J. Loranger, Conseil du Roi, Docteur en Droit, 30, St-Jacques.

CONSEILLERS

M. Bastien Trefflé, entrepreneur, 334, rue Sherbrooke Est.
M. Beaudry Narcisse, bijoutier, 287, rue Ste-Catherine Est.
M. Berthiaume Arthur, gérant général de "La Presse"
M. Boivin W. U., marchand, président du Bureau Provincial de l'Association des Marchands-Détailleurs du Canada, Incorporée, 335, rue St-Laurent.
M. Daoust Emilien, de la "Librairie Beauchemin, Limitée", 79, rue St-Jacques.
M. Desmarteau Alexandre, liquidateur, 60, rue Notre-Dame Est.
M. Drouin F. B., président de The Waldron Drouin Co., marchand de fourrures, 164, rue McGill.
M. Fillon J. G. A., président de la section des pharmaciens de l'Association des Marchands-Détailleurs, 1248, rue Ontario Est.
M. Fortier Adélaïde, marchand de provisions, de The Montreal Dairy Co., 315, rue Lagacetière Est.
M. Frigon A. P., financier, de St-Cyr, Gonthier & Frigon, 103, rue St-François-Xavier.
M. Gareau J. O., président de J. O. Gareau, Limitée, de la section des marchands de nouveautés de l'Association des Marchands-Détailleurs du Canada, 1984, rue St-Laurent.

M. Gauthier L. Z., architecte, président de la Chambre Syndicale de Construction, 180, rue St-Jacques.
M. Granger Alph. A., libraire, de "Granger Frères, Limitée", 43, rue Notre-Dame Ouest.
M. Gravel Ludger, négociant, 26, Place Jacques-Cartier.
M. Grothé L. O., manufacturier de cigares, coin St-Laurent et Ontario.
M. Hardy A. H., de "Greenshields, Limited," Carré Victoria.
M. Laurendeau J. T. R., courtier en mines, 99, rue St-Jacques.
M. Martin C. E., de "P. P. Martin & Cie," marchands de nouveautés en gros, professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, 336, rue St-Paul.
M. Michaud Alexandre, courtier en immeubles, maire de la ville de Maisonneuve, Ch. 410, Ed. Banque de Québec.
M. Renaud Alphonse, de "Renaud King & Patterson, Limited," marchand de meubles, 736, rue Ste-Catherine Ouest.
M. Tarte Louis Joseph, président de la Cie de Pub. de "La Patrie", rue Ste-Catherine Est.

Autres membres du Conseil ex-officio

ANCIENS PRESIDENTS.

M. D. Parizeau, Ex-M. P. P., marchand de bois, 2395, rue St-Laurent.
M. l'ex-maire H. Laporte, président de la Banque Provinciale du Canada, épicier en gros de la maison Laporte, Martin & Cie, Limitée, administrateur du Crédit Foncier franco-canadien, 564, rue St-Paul.
M. Joseph Contant, Doyen de la Faculté de Pharmacie de l'Université Laval, directeur de la Corporation de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, officier d'Académie, 231, rue Notre-Dame Est.
L'hon. ex-maire Alph. Desjardins, Conseiller Privé de Sa Majesté pour le Canada, ancien Ministre fédéral, administrateur du Crédit Foncier franco-canadien, administrateur de l'Université Laval de Montréal, Ch. 26 Edifice du Board of Trade.

M. D. Masson, ancien négociant, Ch. 22, 107 rue St-Jacques.
M. L. E. Geoffrion, Commissaire du Havre de Montréal, associé de la maison "L. Chaput, Fils & Cie," 4, de Bresoles.
M. H. A. A. Brault, ancien négociant, 225, avenue Decelles, Côte-des-Neiges.
M. C. H. Catell, Commandeur de la Couronne d'Italie, 626 Ave. de l'Hôtel de Ville.
M. Isaïe Préfontaine, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec, et président de la Corporation de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, 107, rue St-Jacques.
M. O. S. Perrault, directeur de l'Imperial Tobacco Co. of Canada, Limited, 900, rue St-Antoine.

ANCIENS VICE-PRESIDENTS ET TRESORIER.

M. Guillaume Boivin, ancien membre de la Commission Royale d'enquête du Travail, 284, rue St-Laurent.
L'hon. J. D. Rolland, Président de la Banque d'Hochelega, membre du Conseil Législatif de la Province de Québec, 95, rue St-Jacques.
M. A. Racine, de "Alphonse Racine & Cie", marchands en gros de nouveautés, directeur de la Banque Provinciale du Canada, 340, rue St-Paul.

M. Ubalde Garand, banquier, de Garand, Terroux & Cie., 116, rue St-Jacques.
M. L. J. A. Surveyer, quincaillier, 52, rue St-Laurent.
M. A. V. Roy, I. C., et industriel, 224, rue St-Jacques.
M. J. B. A. Lanctôt, marchand de gants, 212, rue St-Laurent.
M. Joseph Fortier, fab. papetier, 210, rue Notre-Dame Ouest.

CONSEIL D'ARBITRAGE. — MM. Fred. C. Larivière, Armand Chaput, le Lieut.-Colonel A. E. Labelle, D. Parizeau, H. Laporte, Joseph Contant, Hon. Alph. Desjardins, L. E. Geoffrion, D. Masson, H. A. A. Brault, C. H. Catell, Isaïe Préfontaine.

COMMISSIONS PERMANENTES DE LA CHAMBRE POUR 1911-1912.

Le président fait partie ex-officio de toutes les Commissions.

APFAIRES MUNICIPALES. — MM. Isaïe Préfontaine, président; W. U. Boivin, C. H. Catell, T. Charpentier, Ludger Gravel, J. O. Labrecque, H. Laporte.

AGRICULTURE ET COLONISATION. — MM. D. Parizeau, président; Arthur Berthiaume, E. Blanchard, J. T. R. Laurendeau, Hon. J. D. Rolland, L. J. Tarte, Rod. Tourville.

BEURRE ET FROMAGE. — MM. Adélaïde Fortier, président; W. Champagne, J. A. Doré, A. A. Labrecque, Chs. Langlois, Z. Limoges, J. A. Vaillancourt.

BULLETIN. — MM. Joseph Contant, président; E. Daoust, Hon. Alph. Desjardins, C. P. A. J. de Bray, Geo. Gonthier, L. J. Loranger, Eug. Tarte.

COMPTABILITE. — MM. A. P. Frigon, président; Alfred Cinqmars, Alex. Desmarteau, P. H. Dufresne, Chs. Ed. Gravel, C. A. Gagnon, Henri Viau.

CUIRS ET TEAUX. — MM. Joseph Daoust, président; R. Claude, F. B. Drouin, Paul Gallibert, S. D. Joubert, J. B. A. Lanctôt, A. S. Lavallée.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET INDUSTRIES MANUFACTURIERES. — MM. A. V. Roy, président; G. Esplin, Joseph Fortier, A. A. Granger, L. O. Grothé, A. E. Labelle, Alex. Machéras, J. T. Marchand.

EPICERIES ET PRODUITS ALIMENTAIRES. — MM. Joseph Ethier, président; J. A. Doré, L. O. D'Argencourt, A. Dumont, Armand Chaput, Nap. Gendreau, Alex. Orsall.

EXPOSITIONS ET MUSEES. — MM. G. Boivin, président; J. A. Beaudry, C. H. Catell, Jos. Contant, J. O. Gareau, Thos. Gauthier, A. H. Hardy, L. A. Lapointe, Alex. Michaud, O. S. Perrault, Louis Perron.

MEMBRES D'HONNEUR DE LA CHAMBRE

Lord Strathcona et Mount Royal. Sir Lomer Gouin.
S. Beaudin, C. R. A. Kleczkowski, Min. plénip.

AUDITEURS. — MM. Henri Beauregard, 70, rue St-Jacques; Henri Viau, 248, rue Notre-Dame Ouest.

SECRETARE. — M. Fortunat Bourbonnière, Conseil du Roi, Licencié en Droit, 76, rue St-Gabriel, Bell Tel. Main 145 et 5402, le soir Uptown 3673.

LA CHAMBRE POUR 1911-1912.

FERS ET METAUX. — MM. Ludger Gravel, président; O. Dubois, Alfred Jeannotte, I. L. Lafleur, W. Laurault, A. Prud'homme, L. J. A. Surveyer.

FINANCES. — MM. Damase Masson, président; Armand Chaput, Joseph Fortier, A. P. Frigon, Geo. Gonthier, A. E. Labelle, J. B. A. Lanctôt.

HAUTES ETUDES COMMERCIALES. — MM. Geo. Gonthier, président; Trefflé Bastien, Joseph Contant, Hon. Alph. Desjardins, C. P.; L. Z. Gauthier, L. E. Geoffrion, H. Laporte.

LEGISLATION. — MM. Hon. Alph. Desjardins, président; J. A. Beaudry, Hon. T. Berthiaume, Ed. Brossard, L. J. Loranger, Hon. N. Pérodeau, O. S. Perrault.

MINES, BOIS ET FORETS. — MM. I. T. Marchand, président; J. T. Armand, A. A. Larocque, Octave Lemay, Albert Hudon, Alph. Renaud, L. Sobier, Rod. Tourville.

NOUVEAUTES. — MM. Alphonse Racine, président; W. U. Boivin, J. N. Dupuis, J. Filiatrault, J. O. Gareau, A. H. Hardy, C. E. Martin.

PRODUITS CHIMIQUES. — MM. Henri Lanctôt, président; Henri Archambault, Arthur Décar, J. G. A. Fillon, S. Lachance, A. J. Laurence, Paul J. Leduc.

RECEPTION. — MM. Jos. Fortier, président; N. Beaudry, A. N. Brodeur, Armand Chaput, D. Masson, Alex. Michaud, O. S. Perrault, Alph. Renaud.

TRANSPORTS, TELEGRAPHES ET TELEPHONES. — MM. C. H. Catell, président; Trefflé Bastien, Geo. B. Fraser, A. A. Granger, L. E. Geoffrion, J. P. Mullarkey, Isaïe Préfontaine.

VINS ET LIQUEURS. — MM. J. M. Wilson, président; H. G. Bisson, J. A. Christin, J. Ethier, Albert Hudon, F. X. St-Charles, L. A. Wilson.

MEMBRES A VIE

MM. Fred. C. Larivière, C. H. Catell, Isaïe Préfontaine, Ovide S. Perrault, Joseph Fortier, U. Garand, Arthur C. Larivière, F. D. Shallow, J. Arthur Villeneuve et Fortunat Bourbonnière.

O. LOISELLE & CIE

MARCHANDS-TAILLEURS



Nous sommes en position de vous offrir le plus grand assortiment de tweeds, draps, etc., pour la demisaison et le printemps de 1911 :: ::

Nous confectionnons aussi les
COSTUMES DE DAMES

Paletots et habits d'après les derniers modèles. Coupe garantie :: :: ::

Une visite est sollicitée.

OSCAR LOISELLE & CIE, Marchands-Tailleurs

128, RUE ST-DENIS

Tel. Bell, Est 5887

Entre Ste-Catherine et Dorchester

La Compagnie Brodeur

GROS ET DETAIL

533, rue Ste-Catherine Est—327, Boul. St-Laurent
Près Amherst Près Ste-Catherine



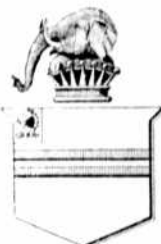
**Vaisselle,
Verrerie,
Lampes,
Bronzes,
Electroliers,
Verre taillé,
Coutellerie.**

**Articles
utiles
pour
Cadeaux.**

Lorsque vous irez à

QUEBEC

Si vous tenez à être bien logé, essayez le



Le site est idéal. Nous avons des chambres magnifiquement meublées pourvues de tout le confort que requiert un hôtel moderne—Eau chaude et eau froide, et téléphone Bell à longue distance dans chaque chambre.

Les visiteurs trouveront le St-Louis de leur goût. Notre table est surtout à remarquer et nous avons des concerts donnés par un orchestre spécial tous les jeudis et les dimanches soirs.

Si vous voulez goûter le repos et vous régaler, mettez-nous à l'épreuve.

Entrepot pour les fameuses Bibliothèques à sections

Macey

"MACEY"

FOURNITURES DE BUREAUX

Un grand choix



Pupitres, Bibliothèques, Chaises de bureaux, Sofas, Tables, Etc.

Tapis, Rideaux, Prelarts, "Blinds", Etc.

Horloges et Cadres.

MEUBLES ET LITERIES

Nos marchandises sont de haute qualité.

Nos prix sont uniformes et marqués en chiffres lisibles.



RENAUD, KING & PATTERSON, Ltée

Coin STE-CATHERINE et GUY

BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

DU DISTRICT DE MONTREAL

12e ANNÉE

Montréal, Février 1911

No 2

Directeur: FORTUNAT BOURBONNIERE, Conseil du Roi, Bachelier ès-arts, Licencié en droit de l'Université Laval.

Les réunions ont lieu tous les mercredis à quatre heures et trente p. m.

Conseil de la Chambre Syndicale de la Construction Affiliée à notre Chambre

Président: M. L. Z. Gauthier, architecte, 180, rue St-Jacques; 1er Vice-Président: M. N. Simonneau, électricien, 583, rue Notre-Dame Ouest; 2e Vice-Président: M. W. David, plombier, 55, rue Bonsecours; Trésorier: M. J. B. Dagenais, entrepreneur, 977, rue St-Jacques; Secrétaire: M. J. E. C. Daoust, architecte, 180, rue St-Jacques.

DIRECTEURS

M. Trofflé Charpentier, entrepreneur, 157, Ave. Papineau; M. T. Préfontaine, marchand de bois, coin Charlevoix et St-Patrice; M. N. T. Gagnon, Sec. "Mon. Terra Cotta Lum. Co.," 26, Ed. Board of Trade; M. J. B. Gratton, entrepreneur, 494, rue Sherbrooke Est; M. Alfred Mercure, entrepreneur, 419, rue Labrecque; M. L. Perron, architecte, 17, Côte Place d'Armes; M. J. A. Godin, architecte, 299, rue St-Denis.

SOMMAIRE :

	PAGES
1o Conseil de la Chambre Syndicale de la Construction, affiliée à la Chambre de Commerce	16
2o Remarques de M. O. S. Perrault, président sortant de charge, à l'assemblée générale annuelle du 8 février 1911.	16
3o L'exposition internationale de Bruxelles de 1910; conférence de M. Thomas Côté, commissaire-adjoint du Canada à cette Exposition	19
4o Les travaux de la Chambre et du conseil	21
5o Petit courrier	26

REMARQUES DE M. O. S. PERRAULT.

(Président sortant de charge)

A l'assemblée générale annuelle du 8 février 1911.

Messieurs:

Durant les douze mois de mon terme présidentiel, notre Chambre a continué l'œuvre si utile commencée par mes prédécesseurs. Nous avons donné une attention constante à toutes les questions intéressant non seulement le commerce de notre Cité et de notre Province, mais aussi à tous les projets d'intérêt général pour le pays.

Au début de mon terme d'une année, j'avais l'honneur de soumettre à votre considération certains articles du programme à étudier et à réaliser dans le cours de 1910.

Il sera utile, je crois, conformément à la coutume établie par mes prédécesseurs, de repasser ensemble, avant la clôture de cette année, les travaux accomplis, grâce à votre concours toujours si dévoué et si effectif.

Dans le domaine de la Législation fédérale, certaines lois intéressant le commerce ont été adoptées. Celle concernant le transport des marchandises par eau a réglé d'une

façon équitable et simple la rédaction des connaissements canadiens et océaniques et les responsabilités des intéressés.

L'opposition du commerce à la loi des sociétés coopératives a eu son effet auprès de nos législateurs qui l'ont rejetée avec raison; de même que le projet de loi, limitant à huit heures le travail des ouvriers dans les contrats adjudugés par le Gouvernement, n'a pas été adopté.

La Presse canadienne a été justement favorisée par une subvention de quarante-un mille dollars, payables par divers versements, dans les cinq années à venir, pour aider à l'établissement d'un service indépendant et efficace de nouvelles télégraphiques de la Grande-Bretagne, pour publication dans les journaux du Canada. Nous sommes heureux de cet encouragement à la Presse de notre pays, dont l'utilité et le patriotisme ne sauraient être trop hautement loués.

La loi du cours monétaire marque un pas de plus dans la marche progressive du Canada.

La loi des Assurances pourvoit à une protection plus grande des assurés, dans l'organisation et la conduite des Compagnies, dans le placement de leurs capitaux, dans la nature et le montant des dépôts exigés et dans la simplification des formules de ces Compagnies.

Notre Législature provinciale a également adopté à sa dernière session des mesures importantes.

La loi sur la "Vente en bloc" de fonds de commerce ou de marchandises, est une mesure très utile.

Le vendeur doit, dans ces cas, fournir à l'acheteur une liste assermentée de ses créanciers—et ce dernier, sous peine de nullité de la vente, est obligé de payer les créanciers mentionnés, au pro-rata de leurs réclamations.

Cette législation mettra fin à des transactions injustes dont souffrait le commerce de cette province.

La loi relative à la création et au maintien de l'enseignement forestier dans la province, ne saurait être trop hautement approuvée par les hommes qui comprennent quelle source incomparable de richesses nous possédons dans nos bois et forêts.

Les protéger et les développer, tel doit être l'un des premiers soins de tout Gouvernement soucieux de la fortune nationale.

Dans un ordre d'idées plus restreint, mais non moins important, la loi décrétant l'établissement d'une commission pour la création d'un système de Parcs sur l'île de Montréal et l'île Jésus mérite l'approbation de cette Chambre.

C'est l'heure de prévoir l'avenir de Montréal et de choisir pour ses parcs et ses boulevards, de vastes terrains, alors qu'on peut les acquérir à des prix abordables. Notre Cité devrait profiter de l'exemple des grandes villes de l'Europe et celles de notre Ouest canadien. *"Nous faisons trop petit, quand nous pourrions faire si grand"*. Nos rues sont trop étroites, nos parcs devraient être plus nombreux. Donnons à Montréal, à sa population d'aujourd'hui—aux générations qui viendront,—de l'air et de l'espace.

Par sa loi réglant les heures du travail des femmes et des enfants dans les manufactures, la Législature provinciale a voulu protéger la santé publique et la vitalité de notre population. Quand ils sortiront de leur travail pénible, il faut que ces femmes et ces enfants puissent trouver, près de leurs demeures, du soleil et de l'air afin de réparer leurs forces épuisées.

La nomination de trois nouveaux juges de la Cour Supérieure aidera à l'expédition des affaires judiciaires de ce tribunal.

Le Gouvernement provincial a aussi passé, à sa dernière session, une loi portant à six au lieu de trois, le nombre des juges de la Cour de Circuit. Cette Chambre est heureuse d'approuver cette législation.

Il nous faut protéger ceux qui plaident pour de petits montants. Une justice expéditive a pour eux une importance beaucoup plus grande que pour les affaires plus importantes.

Nous espérons également que la Législature créera bientôt un autre tribunal important pour la classe commerciale, par l'établissement du conseil d'arbitrage de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province, dans lequel figureront cinq membres de notre Chambre.

L'École des Hautes Études Commerciales, l'œuvre de cette Chambre et plus particulièrement du Premier Ministre de cette Province, Sir Lomer Gouin, est aujourd'hui un fait accompli. Son programme, démontrant toute l'importance de cette institution, a été publié.

Le choix des membres de la Commission à la tête de laquelle je suis heureux de signaler notre Ex-Président, Monsieur Isaïe Préfontaine, est pour nous une garantie de succès.

L'École a ouvert ses portes septembre dernier, à ses élèves, dont le nombre, nous n'en doutons pas, s'accroîtra d'année en année. Les résultats que nous attendons de cette œuvre nouvelle seront sa meilleure recommandation.

Parmi les professeurs distingués attachés à l'École, il nous fait plaisir de relever les noms de ceux de nos dévoués collègues du Conseil, MM. Joseph Contant et Char-

les Martin, et de l'un de nos membres les plus estimés, M. Joseph Quintal.

La Législature provinciale a témoigné de son intérêt grandissant envers l'École, en lui accordant un subside additionnel et en créant des bourses pour les élèves.

Nous souhaitons pour la jeunesse de notre province, un succès complet à cet établissement de premier ordre.

Je ne saurais passer sous silence une autre fondation du Gouvernement provincial non moins importante: Je veux parler des Ecoles Techniques en voie de construction dans les principales villes de la province et qui sont destinées à former nos hommes d'affaires pratiques de l'avenir.

Cette Chambre a constaté avec plaisir l'ouverture de nouveaux marchés pour nos produits. Des conventions commerciales ont été nouées avec l'Italie, la Belgique et l'Allemagne, par l'abolition de la surtaxe.

Notre Chambre a de plus fait une étude spéciale de l'extension de nos relations commerciales avec le Brésil, en vue de la nouvelle ligne Canado-Sud-Américaine.

Elle continuera de s'occuper de cette question.

Nous espérons que le Gouvernement nommera des agents commerciaux dans les pays étrangers qui, par leur travail effectif, feront bénéficier notre pays des plus grands avantages à retirer de nos traités de commerce.

Plus que jamais la question des transports mérite l'attention du peuple canadien. Nos Gouvernements en comprennent toute l'importance. Cette Chambre, toujours convaincue de la nécessité de la construction immédiate du Canal de la Baie Georgienne, a fait de nouvelles démarches en faveur de ce projet.

Sans être assurés officiellement de son exécution, nous avons entendu avec plaisir des déclarations ministérielles assez catégoriques et nous croyons que les travaux préparatoires à ce grand projet seront poussés avec activité.

En ce qui concerne le barrage du St-Laurent, faisons des vœux pour la conservation intacte de cette grande route fluviale.

A la suite du voyage d'inspection du Chenal du St-Laurent que j'eus l'honneur de faire en octobre dernier, en compagnie de l'honorable L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada, des représentants du Montreal Board of Trade, de la Shipping Federation, des Commissions du Havre de Montréal et de Québec, de la Chambre de Commerce de Québec, de journalistes, en ma qualité de Président de cette Chambre, je disais que des progrès considérables avaient été réalisés depuis 1850, alors que les Commissaires du Havre de Montréal commencèrent le creusement du chenal entre Québec et Montréal dont la profondeur naturelle au Lac St-Pierre était à cette époque de 10 pieds et six pouces.

En 1888, trente-huit années plus tard, un chenal de vingt-sept pieds et six pouces était ouvert de Montréal au

Jean Hudon & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS



29, Ste-Catherine Ouest

Tél. Bell Est 2905

ET

87, St-Charles Borromée

Main 6854

Grand assortiment
de Tweeds, patrons
de Vestes et de Pan-
talons.

Nos marchandises
d'automne sont
maintenant exposées

Laporte, Martin & Cie, Limitée

MONTRÉAL.

DISTRIBUTEURS GÉNÉRAUX POUR

Ph. Richard	Cognac	Brandy
Mitchell Bros.	Glasgow	Whisky Ecossais
Mitchell & Cie Ltée.	Belfast	Whisky Irlandais
J. P. Wisser & Sons.	Prescott	Whisky Canadien
Herman Jansen	Schiedam	Gin Gold Finch
G. Pims & Co.	Londres	Old Tom Gin
Blandy Bros.	Madère	Vin Madère
Real Companhia Vinicola	Portugal	Vin de Port
Motta & Vaz	Portugal	Vin de Port
E. Barbissol	Portugal	Vin de Port
Diez Hermanos	Jerez de la Frontera	Vin Sherry
Fenech Artell & Cie	Tarragona	Vin de messe
Garret & Cie	Malaga	Vin Malaga
Companhia Vinicola Del Norte	Espagne	Vin Claret Espagnol
Vigneau & Cambours	Bordeaux	Claret et Sauternes
Morin Père & Fils	Beaune	Vin Bourgogne
Frederick Kroté	Coblentz	Vin du Rhin
A. Sarrazin & Javilliers	Dion	Vin Louque Bacchus
Kunkelman & Co.	Reims	Champagne Piper
Union Champenoise	Reims	Heidsieck Champagne Cardinal et duc d'Origny
Bouvet Ladubay	St. Hilaire-St. Florent	Champagne Duc Lagrange
Jules Pernod	Avignon	Absinthe de Kirsch
Eli Ferrero Ricardo	Turin Italie	Vermouth Italien
Gondran & Fils	Marseille	Vermouth Français
Casalis & Pratt	Marseille	Vermouth Français
P. Garnier	Enghien les Bains	Liqueur et Cordial
Miller Brewing Co.	Milwaukee	Lager High Life et Extrait de Malt
W. E. Johnson & Co.	Liverpool	Russ Ale Guinness Stout
Huntton Spring Water & Co.	New-York	Eaux de Table SUNRAY
Belfast Mineral Water	Belfast Irlande	Ginger Ale Angluis
Chateau René Robert	St-Yorre près Vichy	Soda Vichy Robert
Chateau René Robert	" " "	Limonade "Savoieuse"
Source La Sanitas	" " "	Eau de Vichy Gaseuse
Source St-Nicholas	" " "	Eau de Vichy Naturelle
Source St-Nicholas	" " "	Limonade Vichy St-Nicholas
Source La Neptune	" " "	Eau de Vichy Naturelle
Source La Capitale	" " "	Eau de Vichy Naturelle
Duffy & Co.	Rochester, N.Y.	Jus de Pomme et Grappe
Duffy & Co.	" " "	Champagne de Pomme
Duffy & Co.	" " "	Vinaigre de Pomme
Blanc & Fils	Valence sur Rhône	Pâtes alimentaires
H. E. Boulle & Cie	Marseille	Huile Olive Minerce
Société Anonyme le SOLEIL	Malines	Conserves de Légumes
La Savonnerie "LE SOLEIL"	Marseille	Savon de Castille
A. & L. Lehucher	Paris	Champignons "Lecourt"
Société des Usines Remy	Louvain Belgique	Empois de Riz Remy

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE

SERVICE DES TRAINS

en force le 23 octobre.

7.40 a. m. (Pour St-Hyacinthe, D. ammondville,
Lévis, Québec et les stations inter-
médiaires. Connexions avec Riv. du
Loup et les stations intermédiaires.
Dimanche excepté

EXPRESS MARITIME

12.00 (Pour St-Hyacinthe, Lévis, Québec.
midi (Rivière du Loup, Ste-Flore.

12.00 (Pour les stations plus haut mention-
midi (nées et Moncton, St. John, Hali-
Samedi excepté (fax, et Sydney. Connexions avec
l'île du Prince Edouard et Terre-
neuve.

4.00 p. m. (EXPRESS pour St-Hyacinthe,
Dimanche excepté (Nicolet et stations intermédiaires.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE

130, RUE ST-JACQUES

Tel. Main 615.

H. A. PRICE, Ass. Agt. Gén. des Passagers.
GEO. STRUBBE, Agent des Billets de la Ville.

IMPORTANT



Quand vous aurez besoin
d'une valise, d'un sac de
voyage, d'un harnais, d'une
selle ou des couvertes pour
chevaux.

N'oubliez pas de demander
la marque "Alligator"

FABRIQUE DE

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST MONTREAL Can

Fumez les CIGARETTES



SWEET CAPORAL

Avocats

J. B. Archambault J. A. Julien
J. A. Robillard, C. R. Jos. B. Bérard

Archambault, Robillard, Julien & Bérard
AVOCATS et PROCUREURS
15, rue St-Jacques, Montréal
Téléphone : Main 7833 Adresse télégraphique "Le code"
" 7694 Codes A.B.C. & Watkins

W. A. BAKER

AVOCAT
58, rue Saint-Jacques, MONTREAL.
(Autrefois de Monk & Baker) Tél. Main 3540

S. Beaudin, C. R. L. J. Loranger, C. R., L.L.D.
Paul St-Germain, L.L.L. L. Guérin, L.L. B.
B.-P. Raymond.

Beaudin, Loranger, St-Germain, Guérin & Raymond
AVOCATS
30, rue St-Jacques, MONTREAL
Tél. Bell Main 5154-5155

F. BOURBONNIERE, C.R., B.A., LL.L.
AVOCAT
Secrétaire de la Chambre de Commerce
Edifice de la Chambre de Commerce
76, rue St-Gabriel, Montréal
Tél. Bell, Main 5402 et Uptown 3673

Edmond Brossard
AVOCAT

Société légale LeBlanc, Brossard & Forest
Edifice du Crédit Foncier
Tél. Main 315 35, St-Jacques, Montréal

Gouin, Lemieux, Murphy & Bérard
AVOCATS

Edifice Banque Québec, Montréal
Sir L. Gouin, C.R. Hon. R. Lemieux, C.R.
D. R. Murphy, C.R. L. P. Bérard, C.R.
Antonio Perrault, L.L.L. J. H. Dillon, B. C. L.

F. W. Hibbard, C. R. Louis Boyer, C. R.
Louis Gosselin, B.C.L. Hon. R. Dandurand, C.R., conseil

HIBBARD, BOYER & GOSSELIN
AVOCATS

Tél. Main 1453
Main 2635 112, rue St-Jacques, MONTREAL

Tél. Bell Main 2279.

A. PAPINEAU MATHIEU
De la Société Légale Mullin & Mathieu
AVOCATS

401 et 402, Edifice de la Banque d'Épargnes
180, rue St-Jacques, MONTREAL

Dan, McAvoy, C.R. A. Handfield, LL.B.
W. A. Handfield, LL.M. Aug. Dufresne, LL.L.

McAvoy, Handfield & Handfield
AVOCATS

Chambres 212 à 214, Edifice Banque Québec
Tél. BELL, MAIN 7190-7191 MONTREAL

Tél. Main 7739 Adresse télégraphique: Fab-survey

E. FABRE SURVEYER, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR

Edifice de la Banque Nationale,
99, rue St-Jacques, Montréal

Ingénieurs-civils

TEL. BELL MAIN 3814

DE GASPE BEAUBIEN

B. Sc. MCGILL
M. Ass. C. S. C. E. — M. Ass. A. I. E. E.

INGENIEUR

Spécialité : Electricité

72-73 Liverpool & London & Globe,
PLACE D'ARMES, MONTREAL

Tél. Bell Main 874.

A. & E. LOIGNON

INGENIEURS
CIVILS . . .

17, Cote de la **PLACE D'ARMES**
MONTREAL

Téléphone Bell Main 3576

THE

**Canadian Seigwart
Beam Co., Ltd.**



**INGENIEURS et
ENTREPRENEURS**



Bureaux et ateliers: TROIS-RIVIERES, Que.
Représentant à MONTREAL: 17, Cote Place d'Armes
Tel. MAIN 375

F. Tremblay J. O. Mathieu

F. TREMBLAY & CIE

Bois de Sciage et de Charpente

ET FABRICANTS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Plouures

Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie
de toute description.

400, RUE WILLIAM, MONTREAL
(Coin de la rue Guy)

Bell Main 2012 Marchands 1325 Bell Main 2013

Notaires

Tél. Bell 1850.

LEANDRE BELANGER
NOTAIRE, COMPTABLE
ET COMMISSAIRE

30, RUE SAINT-JACQUES,
MONTREAL

Tél. Bell Main 2785. Résidence : 405 Duluth Est
Tél. St-Louis 3585

LUCIEN GIROUX
NOTAIRE

Argent à prêter, règlement de successions

43, rue Saint-Gabriel, Montreal
Edifice F.-X. ST-CHARLES Ltée

Téléphone Main 683

ROSARIO LALANNE
NOTAIRE

20, rue St-Jacques, Montréal
Bureau du soir : 764 Ontario Est. Tél. Est 6196

Tél. Main 5745 Bureau du soir :
196, rue Versailles. Tél. Up. 1671

JOSEPH E. LEMIRE, L.L.L.
NOTAIRE

Edifice du Crédit Foncier,
35, rue St-Jacques, Montréal

Tél. Bell Main 2344. Résidence : Est 3878
MAURICE LORANGER, LL. L. BERNARD MELANCON

LORANGER & MELANCON

Notaires et Commissaires
97, rue Saint-Jacques, MONTREAL
Prets d'argent Administration de successions

William H. Cox. Frank E. McKenna.

STUART, COX & MCKENNA
Notaires, Commissaires, Etc.

Edifice Assurance Royale,
2, Place d'Armes, Montréal.

**PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une Idee ?—Si oui, demandez le
Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis
par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils,
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal,
{ et Washington, D. C.

Ubalde Garand Tancrede D. Terroux

GARAND, TERROUX & CIE

BANQUIERS et COURTIERS
116, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
En face du Bureau de Poste

EXTINCTEUR CHIMIQUE

"Paragon"

Accepté par les Inspecteurs
du gouvernement

AGENT

Ludger Gravel

26, Place Jacques-Cartier,
MONTREAL



Cap à la Roche, et aujourd'hui, entre ces deux endroits, le chenal, dans les eaux les plus basses, est de trente pieds, et de Cap à la Roche à l'Océan, un vaisseau tirant trente pieds peut naviguer en toute sûreté.

Quand nous aurons un chenal de trente-cinq pieds, des navires de la capacité du "MAURETANIA" remonteront notre fleuve.

Le Gouvernement n'a pas voulu seulement creuser, élargir et redresser le chenal du St-Laurent, il a aussi établi un système d'éclairage, de balisage et de signaux téléphoniques et d'alarmes, permettant aux vaisseaux de naviguer de jour et de nuit et d'atteindre nos différents ports.

Cette Chambre s'est toujours fait un devoir d'encourager et d'applaudir le travail patriotique de nos hommes d'Etat dans cette œuvre capitale de nos voies de transport. Elle est heureuse de rendre un hommage particulier à l'honorable M. Brodeur, aux Officiers de son Département, aux Commissaires du Havre de Montréal, MM. Stephens, Ballantyne et Geoffrion.

A l'occasion de ce voyage d'inspection, j'eus également l'avantage de constater que nos ports n'ont pas été négligés. Celui de Montréal, depuis dix ans, a complètement changé d'aspect, grâce toujours au travail incessant et si effectif des Commissaires.

Montréal tiendra bientôt la première place parmi les ports de l'Amérique du Nord, car nous sommes convaincus que les Commissaires, avec l'appui du Gouvernement fédéral, continueront un travail si bien commencé.

La Chambre a cru devoir renouveler ses instances auprès du Gouvernement du Canada, en novembre dernier, afin d'obtenir une cale-sèche de premier ordre pour le Port de Montréal. Cette amélioration est maintenant une chose décidée, d'après une déclaration récente de l'un des commissaires M. Ballantyne.

Nous avons également représenté de nouveau au Gouvernement la nécessité de la construction d'un embranchement devant relier la Métropole Commerciale du Canada au Transcontinental dans le plus bref délai possible. J'espère que nous continuerons nos démarches jusqu'à la solution favorable de cette question d'une importance capitale pour notre Cité.

La Chambre ne doit pas, ne peut pas permettre qu'on retarde plus longtemps cette construction.

Nous avons insisté auprès des autorités municipales pour la réalisation d'un plan général d'embellissement de la Ville, et cette question est actuellement étudiée par la Commission Métropolitaine des Parcs.

La Chambre a également suggéré la livraison, par les tramways, du fret et des marchandises légères, ainsi que l'installation de boîtes postales sur les tramways. Nous avons tout lieu d'espérer que ces demandes seront accordées avant longtemps.

La Chambre s'est prononcée en faveur d'une voie souterraine et contre tout projet de chemin de fer élevé.

Je suis certain de rencontrer l'approbation unanime de nos membres en rendant un hommage mérité à nos autorités municipales.

Le Bureau de Contrôle a largement répondu à l'attente des citoyens. Qu'il continue son œuvre de progrès et de bonne et saine administration.

Le 16 mars dernier, notre Chambre adoptait un rapport demandant la création de routes provinciales, telles que nous en voyons aux Etats-Unis et dans divers pays de l'Europe où elles donnent entière satisfaction. Des copies de ce rapport furent adressées à tous les Ministres et Députés de la Législature provinciale et nous avons eu le plaisir de voir notre opinion partagée et approuvée par la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec, lors de sa réunion tenue à Montréal en mai dernier, et depuis, par les journaux.

Espérons que toutes ces voix réunies contribueront enfin à secouer l'apathie populaire et à nous obtenir le desideratum tant envié à notre pays voisin.

La Chambre a réaffirmé son opposition au maintien des traverses à niveau, particulièrement à celle du Grand-Tronc dans l'Ouest de Montréal, tant à raison des accidents nombreux déjà enregistrés que des désastres à prévenir.

Notre Chambre s'est toujours intéressée à la réussite du projet de tenir des expositions annuelles à Montréal à l'instar de la Ville-sœur, de Toronto, et elle continuera, j'en ai la certitude, à prêter son concours à la Compagnie de l'Exposition Industrielle de Montréal.

Je ne saurais passer sous silence la visite de quelques-uns de nos membres à l'Exposition Nationale de Toronto en septembre dernier, où ils reçurent l'accueil le plus cordial de la part des Directeurs de cette Institution et plus particulièrement de son très aimable et distingué Président, M. George M. Gooderham, et du si populaire, si dévoué et si sympathique Dr. Orr. Il nous a été donné de constater avec satisfaction tout ce que peut réaliser l'initiative d'un groupe d'hommes intelligents habilement secondés par leurs compatriotes.

Nous attendons l'occasion très prochaine, espérons-le, de leur rendre en autant que possible la même généreuse et charmante hospitalité.

Nous avons resserré les liens de confraternité et dans nos rangs et avec nos confrères étrangers au cours de réceptions que nous avons eu le plaisir de donner à des hôtes distingués, tels qu'à l'honorable A. J. Pothier, Gouverneur du Rhodes Island, aux délégués de la Chambre de Commerce de Bristol, aux journalistes américains qui les accompagnaient—au Maire Geary, de Toronto, aux Contrôleurs ainsi qu'aux délégués du Conseil et aux représentants du "Guild of Civic Art" de cette même ville, ainsi qu'aux

membres de la Commission Royale sur l'Enseignement Industriel et l'Education Technique.

Il me fait plaisir de constater que l'esprit public des membres des classes commerciales de ce district, et l'encouragement flatteur mérité par les travaux de notre Conseil, nous ont valu près de cent nouvelles adhésions dans le cours de cette année.

Votre Président a eu le très grand honneur de représenter la Chambre au quatrième Congrès international des Chambres de Commerce tenu à Londres, Angleterre, en juin dernier.

Il a également été appelé à remplir la charge de délégué dans le conseil d'administration de l'Association de l'Exposition Industrielle de Montréal.

Il a eu aussi le privilège d'agir comme l'un de vos six délégués dans le onzième congrès des Chambres de Commerce tenu au Siège de cette Chambre les 25 et 26 mai dernier, et d'y faire valoir, avec l'appui de la fédération de nos Chambres-Sœurs, l'opportunité d'une loi de faillite uniforme pour tout le Canada.

Avant de quitter le fauteuil présidentiel, laissez-moi vous remercier de nouveau, Messieurs, pour l'honneur que vous avez bien voulu me conférer en m'appelant à la présidence.

Je vous remercie en même temps pour votre offre si flatteuse d'un second terme d'office.

Comme je vous l'ai dit lors de cette offre, je suis convaincu qu'il va de l'intérêt de cette Chambre que le Président ne reste en office que durant une année. C'est cette pensée particulièrement qui a motivé mon refus d'accepter un second terme.

Si toutes les questions inscrites à mon programme de février 1910 n'ont pas encore reçu une solution complète, du moins sommes-nous en mesure d'affirmer que bon nombre d'entre elles sont en bonne voie de réalisation et que nous pouvons nous rendre le témoignage d'avoir apporté à la poursuite des résultats obtenus le concours de toutes nos bonnes volontés et de dévouements à toute épreuve.

Je veux mentionner spécialement mes collègues, Messieurs les Vice-Présidents, les Officiers, MM. les anciens Officiers, les membres du Conseil, et particulièrement l'Assistante-Secrétaire, à qui je suis heureux d'offrir mes sincères remerciements pour l'appui et le concours qu'ils ont bien voulu m'accorder dans l'exercice de ma charge de Président.

Je leur en suis profondément reconnaissant.

Je suis également heureux d'offrir mes remerciements, tant en mon nom personnel, qu'en celui de la Chambre, aux propriétaires de journaux quotidiens ainsi qu'aux journaux de commerce tant à Montréal qu'en dehors, et aux journalistes qui ont été si assidus et qui ont bien voulu accorder une publicité généreuse aux délibérations du conseil et de la Chambre en faisant connaître ainsi dans le

public le travail que nous faisons dans l'intérêt général de nos concitoyens.

Je salue avec un très vif plaisir l'accession de Monsieur Larivière à la présidence. Son expérience, ses connaissances, son esprit de travail, son énergie, son dévouement à la Chambre, sont une garantie que cette Chambre continuera son œuvre du passé si utile pour tous.

Je prierais Monsieur Larivière de prendre le fauteuil présidentiel et de vouloir bien nous adresser la parole.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE BRUXELLES.

Conférence de M. Thomas Côté, Commissaire-adjoint du Canada à cette Exposition.

La part brillante du Canada à la grande Exposition de Bruxelles.

M. O. S. Perrault a présenté M. Côté dans les termes suivants :

"Personne, a-t-il dit, n'était mieux qualifié que lui pour traiter un sujet qui nous intéressait vivement. Par ses connaissances, par son travail, par son énergie, par son urbanité, M. Côté a contribué grandement à notre succès à Bruxelles; je suis heureux de l'en féliciter au nom de la Chambre.

"Il me fait également plaisir de saluer la présence au milieu de nous de M. Bouvier, délégué de la compagnie belge "Canada Pulp Co.", l'un de nos meilleurs amis en Belgique. Nous sommes certains qu'il aura chez nous une réception aussi cordiale que celle qu'il a bien voulu nous offrir chez lui.

M. Côté, dans ses remarques préliminaires, explique les plans généraux de l'exposition, fait voir, sur une carte de la ville de Bruxelles, les terrains où se trouvaient situés les pavillons des divers pays.

Les terrains s'étendaient sur les territoires d'Ixelles et de Bruxelles, longeant le bois de la Chambre — promenade favorite des Bruxellois. Ils couvraient une superficie de 225 acres. Son originalité résidait dans la variété des sites et dans le cadre admirable de verdure que lui faisaient, d'une part, le Bois de la Chambre, aux frondaisons majestueuses, qui la bordait sur toute sa limite sud, et, d'autre part, les magnifiques bouquets d'arbres des propriétés particulières englobées dans son enceinte.

Si nous ajoutons aux constructions élevées par les soins de la Compagnie de l'Exposition — halles de l'Industrie et halles des machines et des chemins de fer — les pavillons construits par les sections étrangères et par les exposants, nous pouvons évaluer la superficie totale des cons-

tructions réservées aux expositions industrielles à 700.000 pieds carrés.

Des espaces considérables avaient été réservés aux jardins. De larges escaliers d'eau, alimentés par des cascades, descendaient de la grande terrasse longeant la façade monumentale jusqu'à l'Esplanade qui s'étendait devant l'entrée principale. Le soir, les jardins étaient brillamment illuminés.

La Belgique travailleuse.

L'Exposition de Bruxelles a prouvé au monde entier que la Belgique est par excellence la terre du travail. Depuis trois-quarts de siècle qu'elle s'est conquise, elle est devenue l'un des pays les plus renommés du monde. Tranquillement, avec persistance et courage, sans une heure de défaillance, elle a prouvé qu'elle savait faire ses affaires. Elle a fait mieux: elle a pris sa part des grandes réalisations de notre époque.

Toute son histoire antérieure, après des vicissitudes sans nombre, aboutit à sa fortune actuelle. Ce fut merveille, dans le passé, de voir ce petit peuple réparer à mesure ses désastres sous la bouche même des canons. Aujourd'hui, la sève à gros bouillons parcourt le tronc national; elle circule par la large artère de ses innombrables industries; elle multiplie partout le miracle d'une vie qui laboure, sème, tisse, bat les métaux, cargue la voile, draine l'océan, extrait la houille et accomplit tout ce que peuvent faire et font des peuples forts.

Des villes qui semblaient pour jamais avoir filé leur lin-céol se sont remises à leurs saines activités. Chacune a entrepris la tâche avec confiance et espère le retour de la fortune qui la visita autrefois.

Dans l'effort commun, ces villes tiennent leur place dans le cycle des activités générales.

La Belgique, l'un des plus jeunes pays de l'Europe, dans l'ordre social et politique, a pris conscience d'elle-même et déjà peut envisager l'avenir avec orgueil. Elisée Reclus disait un jour que la Belgique serait le champ d'expérience de l'Occident. C'est que ce pays doit tout à son génie d'ordre, de persévérance et de travail.

Au point de vue intellectuel, la Belgique a, dans ses quatre grandes universités, les sources et les réserves du savoir national. Louvain est toujours illustré par ses théologiens; Gand est une des lumières du Droit; Liège s'honore de ses ingénieurs, et une quatrième université s'est affirmée et orientée vers les sciences générales. Les institutions polytechniques abondent, et même les petites villes provinciales ont des écoles, des académies, des salles de conférences, où s'enseignent les arts graphiques et manuels. C'est le savoir généralisé et, plus encore, c'est le goût de cette culture toujours plus étendue qui modèle l'âme nouvelle de la Belgique et formera la tradition que cet âge laissera aux générations à venir.

La terre belge est féconde en germination de caractères et d'esprits, si par ailleurs elle est féconde en énergies appliquées au travail. Qu'on se tourne vers l'art, on sent bien qu'il est resté comme l'une des formes naturelles du génie de la race. Parallèlement, on voit se propager dans cette Belgique de toutes les traditions, la culture littéraire, où il y a des fontaines pour toutes les soifs.

Il s'est trouvé que le sol, avec ses montagnes, ses plaines, ses fleuves, ses ressources naturelles, travailla, de son côté, à la grande œuvre des formations sociales belges. A coups de tonnerre et d'éclairs, la haute industrie, celles du fer, de la mine et du feu, déchira les ciels. Mons, Liège, Verviers sont aujourd'hui les creusets où les énergies humaines se transforment en or vivant. Partout, les charbonnages, les hauts fourneaux, les ateliers métallurgiques frémissent, sous l'activité fébrile des industriels et des travailleurs. Ailleurs, les verreries flambent, les trous de mines éventrent les carrières, l'eau fait vironner les roues des polissoirs.

Dans le pays flamand, la vie agricole, l'industrie du lin, les lentes activités du batelage se modèlent sur le dessin d'une contrée plane, égale, coupée de canaux, nourrie de limon maritime. C'est la contre-partie de la grande dépense de rêves vives et des fracas de la terre Wallonne.

Le ronflement des filatures, en Flandre, répond au fracas d'artillerie qui nous viennent des monts de la Meuse. Si Gand n'est plus une des trois grandes villes de la chrétienté, elle mérite son renom de Manchester flamand.

Et voici que Bruges revit. La ville des ombres, la grande pleureuse du passé, a descellé les plombs sous lesquels parut s'expier une splendeur séculaire. Par ses écluses et son chenal, la mer, revenue, charrie au cœur du pays les épices, les cuirs, les guanos.

Anvers garde sur Zeebrugge, cette fille cadette des mers, la supériorité de sa gloire et de sa prodigieuse fortune. Elle est la Californie flamande qui s'ajoute à ces Californies wallonnes, Liège, Seraing, Mariemont, Marchiennes, Charleroi, Mans, qui, toutes, constituent une immense ruche de travail.

Par ce que je viens de vous dire de la Belgique industrielle, financière, agricole et intellectuelle, vous comprendrez l'utilité des expositions. Il est acquis que toutes les nations qui participent aux expositions internationales en tirent des avantages matériels et moraux. Les luttes industrielles, toutes pacifiques en apparence, font souvent de nombreuses victimes, mais il n'en est pas moins vrai que les expositions internationales servent admirablement la cause de la paix universelle, vers laquelle tendent tous les peuples en général et le peuple belge en particulier.

Par leurs conférences et leurs congrès, les expositions réunissent les hommes marquants de tous les pays, les "representative men" des diverses branches de l'activité

humaine. Ces hommes ne sont pas les dirigeants de l'heure actuelle, mais ils en sont les enseignants, donc les véritables dirigeants de demain.

Le conférencier dit un mot du rapport élogieux publié par le journal officiel de l'Exposition de Bruxelles, sur le pavillon canadien et sur les immenses ressources de notre pays. Les descriptions que ce journal fait de l'agencement général de nos produits variés sont des plus flatteuses pour notre pays.

Congrès et conférences.

Les expositions universelles ne sont pas seulement des manifestations intenses de l'activité industrielle et commerciale des peuples. Elles apparaissent de plus comme des occasions solennelles d'échanger et de répandre les pensées et les découvertes humaines. Les congrès qui se sont tenus à Bruxelles en 1910 ont donné à l'exposition une vie intellectuelle permanente. Les conférences qui se sont succédées d'avril à octobre ont été elles-mêmes comme une exposition parlée.

Parmi les congrès les plus importants auxquels nous avons été conviés, citons: le congrès international d'horticulture; le congrès mondial des associations internationales; le congrès de la mutualité; LE CONGRES INTERNATIONAL DE LA NAVIGATION, AUQUEL L'HONORABLE M. L. P. BRODEUR AVAIT ETE OFFICIELLEMENT INVITE, et qui dut se faire représenter par l'honorable M. Fielding — ce congrès sera tenu à Ottawa en 1912—; le congrès international de botanique; le congrès international des habitations ouvrières et des institutions de prévoyance; le congrès international des voyageurs et des représentants de commerce; le congrès de l'Union interparlementaire pour l'arbitrage international, AUQUEL L'HONORABLE SENATEUR DANDURAND REPRESENTAIT LE CANADA; LE CONGRES INTERNATIONAL DE LA ROUTE, AUQUEL LA PROVINCE DE QUEBEC AVAIT SPECIALEMENT DELEGUE M. JOSEPH A. LAMARCHE.

M. Côté a donné au sujet de ce dernier congrès de très intéressantes explications sur les différents systèmes d'empierrement et de pavages des routes, en Belgique. Le mouvement qui se poursuit actuellement au Canada pour améliorer nos routes rurales prendra une nouvelle importance, grâce aux renseignements précieux que M. Lamarche a pu recueillir à l'exposition et au congrès; il est, dit M. Côté, parfaitement documenté. La somme de travail accomplie par la Belgique, les dépenses qu'elle a faites, ont eu l'heureux résultat de donner à ce pays les chemins vicinaux les plus parfaits qu'il y ait au monde. Ce sont aujourd'hui les cultivateurs qui bénéficient le plus largement de ces améliorations.

Le conférencier cite encore le CONGRES INTERNATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, AUQUEL L'HON. M. MCKENZIE KING, MINISTRE DU TRAVAIL, REPRESENTAIT LE CANADA, ainsi que grès international de l'élevage et de l'alimentation, etc. grès internationale de l'élevage et de l'alimentation, etc.

Au nombre des conférenciers, mentionnons M. le baron de Coubertin, sur l'avenir des Sports; Marconi, sur la télégraphie sans fil; M. Lippman, sur la photographie en couleur; Madame Lucie Félix Faure, sur les arts de la femme; le prince de Monaco, sur l'océanographie; M. P. Renard, sur l'aviation; M. C. Gibe, sur les sociétés coopératives; Madame la baronne de Montenach, de Fribourg, sur la protection de la jeune fille; Madame Curie, sur le radium; le général chevalier de Selliers de Moranville, sur le soldat sur le champ de bataille; M. DULIEUX, PROFESSEUR A L'UNIVERSITE LAVAL, SUR LES RESSOURCES MINERALES DU CANADA, etc.

M. Côté parle des ravages de l'incendie qui a causé tant de pertes aux pavillons belges et anglais; mais cet incendie a eu pour effet de prouver l'énergie, l'activité et le patriotisme de ces deux peuples; une quinzaine de jours après, le désastre n'y paraissait presque plus.

Puis il entretient ses auditeurs des visites des enfants d'écoles, des agriculteurs, des ouvriers, qui venaient chercher, dans les divers pavillons, des leçons de choses pratiques; il n'oublie pas, certes, la fête nationale des Canadiens-français, célébrée le 24 juin avec un si brillant succès, ni la fête du 1er juillet, de la Confédération, fêtes où les airs canadiens furent joués sur les places publiques, dans les grands hôtels et sur les terrains de l'exposition.

TRAVAUX DE NOTRE CHAMBRE.

La séance du Conseil du 14 décembre 1910, est ouverte à quatre heures et demie, sous la présidence de M. O. S. Perrault, président.

Sont présents: MM. Armand Chaput, 2ème vice-président; G. Boivin, C. H. Catelli, W. U. Boivin, Joseph Fortier, A. H. Hardy, Lt.-Col. A. E. Labelle, J. H. L. Marcil, J. T. Armand, L. de Roode et le Secrétaire.

Le procès-verbal de la dernière séance du conseil est lu et adopté.

Courrier.—Une lettre de l'Association des femmes d'affaires de Montréal, organisée comme branche affiliée de la Fédération Nationale des Dames, priant M. O. S. Perrault, président de notre Chambre, d'inaugurer ses séances par une conférence sur les fins et objets, le mode d'opérer et les travaux de notre Chambre de Commerce de manière à tracer un exemple de la marche à suivre pour des organisations analogues.

Commerce

Tél. Bell Main 2701.

GEO. GONTHIER

Expert Comptable et Auditeur

Bureaux temporaires

**103 St-Frs=Xavier,
MONTREAL**

Tél. Bell, Main 814

Bâtisse "Royal Trust"
Chambre No 17

L. A. CARON

Expert — Comptable — Auditeur

Commissaire C. S. des districts de
Montréal et de Trois-Rivières

**107, RUE ST-JACQUES
MONTREAL**

Alex. Desmarteau

Comptable, Auditeur

Spécialité : —

LIQUIDATION DE FAILLITES
COMPROMIS EFFECTUÉS.

**No 60, Rue Notre-Dame Est
MONTREAL**

F. R. VINET

P. H. DUFRESNE

VINET & DUFRESNE

COMPTABLES LIQUIDATEURS

Edifice de la Banque Nationale

**99, RUE ST-JACQUES
MONTREAL**

Tél. Bell, Main 7225

25 ans chez Kent & Turcotte

P.-V. Rougier

A. Décary

Rougier Frères

(Cie Incorporée)
IMPORTATION DE

PRODUITS FRANÇAIS

Maison d'Achats : 9, Place des Vosges, Paris

Siège Social :

63, rue Notre-Dame Est, Montréal

Commerce

JOS. BRUNET

Manufacturier et Importateur de

**GRANIT A CONSTRUCTION,
MONUMENTS, Etc.**

**675, Chemin de la Cote-des-Neiges,
Tél. Bell Up 1466. MONTREAL**

Joseph Bourque

ENTREPRENEUR
GENERAL . . .

**134, RUE ALMA
HULL, Qué.**

**Joseph Fortier Fabricant-
Papetier**

PAPETERIE MERCANTILE

Livres de Comptabilité, formules en fonds et sur com-
mande. Fourniture pour chancellerie.

ATELIER DE TYPOGRAPHIE

REGLURE ET RELIURE

GAUFRAGE, RELIEF ET CAMÉE

Encoignure Notre-Dame et St-Pierre

MONTREAL

Tél. Bell Main 444.

Tél. Bell Main 445

BUREAUX A LOUER

Plusieurs bureaux à louer au No 76, rue
St-Gabriel. Dimensions diverses. Eclairage,
chauffage et entretien par la bailleresse.

S'adresser à

**La Chambre de Commerce du
District de Montréal
Bell Tél., Main 145**

Téléphone { Uptown 4146
Uptown 6044

ETABLI EN 1882

ERNEST LEMIRE

Importateur et Marchand

**DE BOIS ET CHARBON
EN GROS ET EN DETAIL**

963, rue St-Jacques, MONTREAL

Succursales :

Coin St-Denis et Carmel

Téléphone St-Louis 2149

208 rue Guy

Livraison dans toutes les parties de la Ville
sans charges extra.

Commerce

Tél. Bell Main 4912

P. A. GAGNON

Comptable Licencié

Chambres 315, 316 et 317, Edifice Banque Québec

**11, PLACE D'ARMES
MONTREAL**

L. THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funèbres et
Embaumeur

**24 et 26 ST-URBAIN — 355 CENTRE
Tél. Bell Main 1399 Tél. Bell Main 3514**

Voitures doubles à la disposition du public

Membre de la Chambre de Commerce.

Tél. Bell Main 2921.

Boîte B. P. 243

WILSON & LAFLEUR, Ltée

Successeurs de C. THEORET

**Editeurs de Livres de Droit
IMPORTATEURS, RELIEURS, ETC.**

**17 et 19, rue Saint-Jacques
MONTREAL**

**GRAINES DE CHOIX
Pour Jardins et Fermes**

Graines de Légumes et de Fleurs
de toutes sortes. Arbres Fruiti-
ers et d'Ornement. Outils et
Accessoires de Jardinage.

Catalogue Illustré **Gratis** sur demande.

DUPUY & FERGUSON

Marchands-Grainiers

38, Place Jacques-Cartier, - MONTREAL

Téléphone Bell, Main 6629

J. B. D. Légaré

Gérant-Général

**THE CANADIAN REAL ESTATE
ASSOCIATION**

11, rue St-Jacques, MONTREAL

Un accusé de réception par l'hon. F. L. Béique, président de l'Association de l'Exposition Industrielle de Montréal, quant à divers documents de correspondance venant de M. E. R. Carrington.

Exposition flottante.—M. C. H. Catelli donne communication d'un article récent de la Revue de l'Exposition, organe de la conférence permanente du commerce extérieur de Paris sur la visite prochaine au Canada d'un navire français portant une exposition flottante qui doit parcourir divers autres pays de l'Amérique. Le voyage durera huit mois. Le navire est à trois ponts; sur toute sa longueur. On installera des comptoirs-vitrines auprès desquels se tiendront des employés qui fourniront toutes les informations. De superbes restaurants y seront aménagés.

"Le coût de ce voyage est évalué à environ deux millions de francs. Pour défrayer ces dépenses, il y a la location des espaces, les recettes des restaurants et autres. On croit que le commerce français retirera de grands bénéfices de cette exposition."

Le G. T. P. et la nécessité d'un embranchement avec Montréal.—M. A. H. Hardy soumet un mémoire sur cette importante question au sujet de laquelle la Chambre a organisé une délégation importante à Ottawa, et transmis une série de résolutions réitérées encore tout dernièrement. Référé au comité des Transports.

Condoléances à M. Geo. Gonthier. Sur proposition de M. A. H. Hardy, une résolution de condoléances est adoptée à l'occasion du décès du frère de notre trésorier, M. J. P. A. Gonthier, décédé à Trois-Rivières.

Et la séance est levée.

La séance du Conseil du 21 décembre 1910 s'ouvre à 4.30 heures, sous la présidence de M. O. S. Perrault, président.

Sont présents: MM. Fred. C. Larivière, 1er vice-président; Armand Chaput, 2ème vice-président; C. Boivin, C. H. Catelli, D. Masson, Isaïe Préfontaine, Ludger Gravel, Joseph Fortier, L. J. A. Surveyer, Louis Perron, Dr J. C. Poissant, H. Laporte, E. J. Rivet, A. E. Labelle, J. D. Couture, J. T. Armand, A. H. Hardy, Hercule Dupré, A. E. Lalande, U. J. Ledoux, invité; A. P. Frigon, Adélar Fortier, J. H. L. Marcell, J. A. Frigon, Dr Z. Renaud, J. A. E. Gauvin, Arthur Villeneuve, L. de Roode et le secrétaire.

Offre de réélection comme Président à M. O. S. Perrault, pour la prochaine année 1911-1912.—M. Fred. C. Larivière, 1er vice-président, croit être l'interprète de ses collègues du Conseil de cette Chambre en exprimant en leur nom et ce, avec le concours des membres de la Chambre, le désir que M. Perrault accepte, suivant la coutume

suiuie jusqu'à ce jour, un second terme de mandat annuel de président.

M. Armand Chaput, 2ème vice-président, confirme l'avis de M. le 1er vice-président. M. C. H. Catelli appuie aussi ce vœu.

M. Perrault remercie MM. les vice-présidents de leurs flatteuses paroles, mais croit cependant devoir refuser d'accepter cette charge pour une autre année, ses affaires ne lui permettant pas de continuer à donner à la Chambre le temps requis, et d'ailleurs dans l'intention de créer un précédent de nature à faciliter à un plus grand nombre l'honneur de cette promotion au premier poste.

Excursion prochaine aux Antilles.—M. L. J. Rivet attire l'attention du commerce sur l'annonce d'une excursion projetée pour janvier courant par la Compagnie du Pacifique.

Les demandes de l'Association des fermiers de l'Ouest au Gouvernement fédéral.—M. C. H. Catelli croit devoir critiquer les prétentions soulevées ces jours derniers à Ottawa par une délégation comprenant 800 fermiers du Canada. Ces messieurs venant surtout de l'Ouest ne demandaient rien moins que des mesures du genre suivant:

10. Le libre échange réciproque entre le Canada et les Etats-Unis en matière de produits horticoles, agricoles et l'élevage d'engrais, de combustible, d'huile d'éclairage et de graissage, de produits de la pêche et de la forêt ainsi qu'en instruments agricoles, véhicules mécaniques et leurs pièces détachées.

20. Octroi à l'Angleterre d'un rabais de 50 pour cent. sur le tarif général pour ses produits et réductions graduelles de sorte à obtenir le libre échange intégral avec la Grande-Bretagne dans les dix ans. En même temps, tout avantage accordé aux Etats-Unis dans le traité de réciprocité proposé s'étendrait automatiquement à la Grande-Bretagne.

30. Construction et exploitation par l'Etat d'une ligne de chemin de fer se rendant à la Baie d'Hudson.

40. Rachat et exploitation par l'Etat des élévateurs à grains à Fort William et à Port Arthur et établissement par l'Etat d'autres élévateurs à des points terminis.

50. Création d'établissements aux frais du public pour l'abatage et la préparation des viandes en vue d'augmenter le commerce d'exportation.

60. Passation d'une loi autorisant la formation de Sociétés Coopératives de Consommation.

Ils veulent la nationalisation des élévateurs et des chemins de fer.

Nous ne voyons pas bien l'Etat faire le commerce des viandes et l'abatage des animaux, de façon à éviter aux fermiers toute perte ou tout risque possible. Si les fermiers ont besoin des élévateurs, du chemin de fer et d'un établissement d'abatage et de préparation des viandes, qu'ils créent eux-mêmes cette entreprise et non aux frais

de la population de l'Est du pays dont ils provoqueraient la ruine si le gouvernement prêtait l'oreille à leurs demandes.

Ces délégués ne veulent rien moins que l'établissement d'une taxe directe. M. Catelli ne croit pas qu'on soit prêt à recourir à de pareilles mesures.

Référée au comité composé de tous les Présidents.

Le Conseil, sur motion de M. Catelli, décide de suspendre ses séances pendant la période des fêtes jusqu'au mercredi 11 janvier, à 4.30 heures, p. m.

Et la séance est levée.

Séance du Conseil, le mercredi, 11 janvier 1911, sous la présidence de M. O. S. Perrault, président.

Sont présents: MM. Fred. C. Larivière, 1er vice-président; Geo. Gonthier, trésorier; G. Boivin, C. H. Catelli, Isaïe Préfontaine, D. Masson, Jos. Contant, L. J. A. Surveyer, Jos. Fortier, J. B. A. Lanctôt, D. Parizeau, A. A. Granger, Alexandre Prud'homme, A. H. Hardy, et le secrétaire.

Assistent également à la séance: MM. J. T. Armand, J. L. Coutlée, A. Dumont, A. Ghysens, A. A. Labrecque, J. O. Labrecque, A. N. Brodeur, Jos. Arthur Godin, Louis Perron, W. David, Oct. Laurence, L. C. de Tonnancour, T. Charpentier, A. N. T. Chamberland, Toussaint Préfontaine, L. de Roode.

Le procès-verbal de la dernière séance du Conseil est lu et adopté.

Courrier. — Une lettre de M. Thomas Côté, regrettant de ne pouvoir être présent à la séance de ce jour, et se tenant à la disposition de la Chambre pour l'entretien sur l'Exposition de Bruxelles, où il a été le représentant officiel du Canada.

Un programme des organisations de l'Exposition Britannique qui doit avoir lieu à Londres, en 1911, à l'occasion du couronnement de Sa Majesté Georges V, avec prière de le porter à la connaissance des marchands et industriels de notre district.

Une invitation au président de la Chambre, le priant de participer au banquet annuel du Builders' Exchange, qui devait avoir lieu au Windsor, vendredi, le 18 janvier 1911. Le secrétaire est chargé de le représenter, M. O. S. Perrault étant engagé à Québec ce jour-là comme délégué de notre Chambre à la Convention Forestière.

Une invitation au président de notre Chambre le priant d'assister au banquet annuel de l'Association des Manufacturiers canadiens, qui devait avoir lieu jeudi, le 19 janvier 1911, à l'Hôtel Windsor. M. Armand Chaput, 2ème vice-président, est chargé de représenter notre Chambre en cette circonstance.

Une autre invitation de la Ligue d'Embellissement de Montréal, invitant les membres de notre Chambre à assister à une conférence à être donnée le 23 janvier courant, sur la coopération des organisations commerciales, en vue de l'amélioration désirable pour la conduite des affaires municipales, par M. Clenton Rogers Woodruff, secrétaire de la Ligue Nationale Municipale d'Amérique et 1er vice-président de l'Association Civique Américaine.

Ces deux dernières invitations sont acceptées.

Un avis de la Compagnie des chemins de fer du Canada, signalant à tous les intéressés que les tarifs pour les charr-dortoirs et les charr-salons seront soumis par les compagnies intéressées, lundi, le 23 janvier, à 10 heures a. m., au Palais de Justice, à Montréal.

Sur proposition de M. Joseph Contant, M. O. S. Perrault, président de la Chambre, et M. C. H. Catelli, président du comité des Transports, sont priés de représenter notre institution en cette circonstance.

Une invitation à participer à la prochaine réunion annuelle de la Convention Forestière du Canada, qui doit avoir lieu à Québec, les 18, 19 et 20 janvier courant.

Sont nommés délégués pour la Convention Forestière: le président, M. Ovilas S. Perrault, MM. A. N. Brodeur, Guillaume Boivin et Etienne Blanchard, ex-M.P.P.

Les améliorations à l'Hôtel des Postes de Montréal. — Sur proposition de M. C. H. Catelli, le Conseil adopte la résolution suivante:

"Cette Chambre est heureuse de constater que le Gouvernement du Canada a fait droit aux justes réclamations "du commerce de Montréal, en dotant notre métropole "d'un bureau de poste moderne, à l'épreuve du feu, et "pourvu de toutes les améliorations requises pour la sécurité de la correspondance commerciale et la protection des "grands intérêts qui en dépendent."

Feu M. J. D. Leduc, C. R., de Sainte-Scholastique. — Sur la proposition de M. Fred. C. Larivière, 1er vice-président, un vote de condoléances est adopté à l'occasion du décès de ce membre estimé de notre Chambre.

Et la séance est levée.

RAPPORT SOMMAIRE DE LA SEANCE DU CONSEIL DU 25 JANVIER 1911.

Sont présents:—MM. Fred. C. Larivière, 1er Vice-Président; Joseph Fortier, G. Boivin, D. Masson, A. H. Hardy, W. U. Boivin, A. E. Labelle, L. J. A. Surveyer, E. Blanchard, A. N. T. Chamberland, Arthur Villeneuve, J. G. A. Filion, Lambert de Roode, et le Secrétaire.

Courrier: — Un accusé de réception des Hon. Rodolphe Lemieux, Maître général des Postes, et William Pugsley,

ministre des Travaux Publics, quant à la résolution récente de notre Chambre relativement à l'amélioration de l'Hôtel des Postes à Montréal.

Une lettre du consulat général de Belgique envoyée d'Ottawa par M. Ketels, attirant l'attention sur l'Exposition internationale d'alimentation qui aura lieu à Anvers en novembre 1911.

Une invitation de la Fédération des Chambres de Commerce et Municipalités du Canada à appuyer les travaux d'une convention de partisans dévoués du projet du canal de la Baie Georgienne, telle convention devant avoir lieu mercredi le premier février 1911.

La Chambre décida de réitérer ses résolutions à ce sujet.

Une communication de la Chambre de Commerce française offrant à notre Chambre un exemplaire magnifiquement relié de l'année 1910 de son bulletin mensuel, pour lequel gracieux envoi le Conseil de la Chambre désire lui exprimer tous ses remerciements.

Des lettres de divers candidats mis en nomination pour les charges de membres du Conseil, déclinant cet honneur, du moins pour cette année, savoir: — de MM. U. H. Dandurand, échevin, Arthur Décarv, S. D. Joubert, A. A. Lacroque, et A. S. Lavallée; ces démissions laissant trente candidats.

Feu M. L. A. Massé. — Sur proposition de M. Joseph Fortier, un vote de condoléance est adopté à l'occasion du décès de ce membre estimé de notre Chambre.

Sont présentées pour admission à être faite le huit février prochain les personnes suivantes: MM. Jules L. Clément, courtier d'immeubles, 4, Boulevard Saint-Laurent; M. H. O. Viau, marchand de meubles, 2014, rue Saint-Jacques, tous deux présentés par M. J. T. Armand.

Et la séance est levée.

Enseignement de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

PREMIÈRE ANNÉE.

ECONOMIE POLITIQUE.

Professeur: M. EDOUARD MONTPETIT, avocat, diplômé de l'École des Sciences politiques et du collège des Sciences Sociales de Paris, professeur agrégé à l'Université Laval.

Deux heures de leçon par semaine durant la première session; une heure durant la seconde.

I. Notions préliminaires. — Objet de la science économique. — Divisions. — Les lois économiques. — Historique.

II. DE LA PRODUCTION DES BIENS. — Ses facteurs.

1. *La nature.* — La terre. — Les forces naturelles. — Les matières premières. — Le climat. — La situation géographique.

2. Le travail. — Définition. — Organisation du travail. — Division du travail. — Les avantages et les inconvénients. — Productivité du travail. — Les différentes phases industrielles. — Le travail à domicile. — La petite industrie. — Les machines. — Leurs avantages. — Le progrès du machinisme et l'influence sur la production. — Les griefs contre le machinisme. — La grande industrie. — L'entreprise moderne. — Les sociétés de production. — Les cartels et les trusts. — L'action des pouvoirs publics. — La libre concurrence. — La liberté et la réglementation. — Les crises économiques. — Les crises générales et les crises locales. — Leur périodicité. — Les moyens de les prévenir.

3. *Le Capital.* — Définition. — Formation du capital. — Différentes espèces. — Augmentation. — Productibilité du capital. — La durée.

III. DE LA RÉPARTITION DES BIENS. — Généralités. — Examen des divers modes de répartition.

1. *La nature.* — La rémunération de la nature. — La rente. — Légitimité de la rente. — Le fermage.

2. *Le travail.* — La rémunération du travail. — Le salaire de l'ouvrier et le profit de l'entrepreneur. — Leur légitimité. — Origine du salariat. — La loi des salaires. — Les différentes espèces de salaire. — Le taux des salaires et des profits. — Des causes qui les déterminent. — Du minimum de salaire. — Les primes. — La participation aux bénéfices. — La coopération dans la production. — L'avenir du salariat. — La population. — La théorie de Malthus. — Le paupérisme. — Causes et remèdes. — Le droit à l'assistance. — La question sociale. — Les œuvres sociales. — Les mesures préventives contre les risques. — Les assurances. — Maladies, accidents, vieillesse. — Les mutualités.

3. *Le Capital.* — La rémunération du capital. — L'intérêt. — Légitimité de l'intérêt. — Les lois de l'intérêt. — Prêt à intérêt. — Du taux de l'intérêt. — De la baisse des taux. — Ses causes et ses effets. — De l'usure.

IV. DE LA CONSOMMATION DES BIENS. — (1) La distribution des biens. — L'échange. — Les modes d'échange. — Le commerce. — Les moyens d'échange. — L'échange international. — Les avantages du commerce international. — La balance du commerce. — Le libre-échange et le protectionnisme. — Exposé détaillé des deux thèses. — L'orientation de la politique commerciale. — Les traités de commerce. — Les droits de douane. — Leur action sur la production et sur la consommation.

(1) Le "mécanisme de l'échange", faisant l'objet d'un cours spécial, ne sera examiné ici que d'une façon succincte.

Le valeur des biens. — Théorie de la valeur. — Les richesses et les besoins. — Les prix. — Leur détermination. — Application de la loi de l'offre et de la demande. — Effets de la libre concurrence sur les prix. — Effets du monopole sur les prix.

La mesure des valeurs. — Notions générales sur la monnaie. — L'étoffe monétaire. — Le mono-métallisme et le bi-métallisme. — La loi de Gresham. — Le papier-monnaie et la monnaie de papier. — Le crédit. — Des différentes formes de crédit. — Du rôle économique et social du crédit. — Les banques. — Des différentes espèces de banques. — Leur rôle économique. — Le change. — Le taux de l'escompte. — Les variations. — La consommation générale des biens. — La consommation reproductive. — Les associations de consommation. — La dépense. — Le luxe. — Le placement. — L'épargne.

V. ESQUISSES DES THÉORIES ÉCONOMIQUES CONTEMPORAINES. — Le socialisme. — Le communisme. — Le collectivisme. — L'interventionnisme. — Critique des parties essentielles.

DEUXIÈME ANNÉE.

ECONOMIE POLITIQUE (Questions spéciales).

Une heure de leçon par semaine.

Le Mécanisme de l'Echange.

Définitions. — Les modes d'échange.

1. *La monnaie*: — Son origine. — Le rôle de la monnaie. — Qualités d'une bonne monnaie. — De l'étoffe monétaire. — La monnaie métallique. — La fluctuation de la valeur des métaux précieux. — Le monométallisme et le bimétallisme. — La dépréciation de l'argent. — La loi de Gresham. — L'étalon or. — Le système monétaire des principaux pays. — L'Union latine. — La monnaie de papier.

2. *Les banques*: — Définition. — Historique. — Différentes espèces. — Leurs opérations. — Les dépôts en banque et la location des coffres-forts. — Les chambres de compensation. — L'escompte. — Les avances sur titres et autres valeurs. — Les prêts hypothécaires. — Les ordres de bourses. — Les émissions d'emprunts. — Les émissions des billets de banque. — Rôle de la circulation fiduciaire. — Controverse sur le droit d'émission. — Unité ou pluralité des banques. — Liberté ou monopole. — Avantages et inconvénients des deux régimes. — Intervention des pouvoirs. — Régime légal des banques. — Examen de l'organisation des banques dans les principaux pays: Etats-Unis, Canada, Angleterre, France, Allemagne, Belgique, Suisse, Italie, Russie, Pays-Bas. — Banque d'Etat. — Coup d'œil sur le fonctionnement de quelques banques types: — La Banque d'Angleterre, la Banque de France, la Banque d'Empire

en Allemagne, la Banque Nationale de Belgique, la Banque d'Etat en Suisse, etc. — Le cours forcé. — Concentration des banques. — Garantie des déposants. — Banques populaires. — Appréciation du rôle économique des banques.

3. *La Bourse*: — Définition. — Marché des valeurs. — Historique. — But. — Opérations des bourses de valeurs. — Affaires au comptant. — Affaires à terme. — Liquidation. — La spéculation. — L'admission à la cote. — La réglementation des émissions. — Opérations des bourses de marchandises. — Affaires au comptant. — Affaires à terme. — Spéculation. — Les abus et leur répression. — Le jeu. — Examen du régime légal, administratif, préventif et pénal dans les principaux pays: — Système canadien, système anglais (Stock-Exchange), organisation française, la loi de 1896 en Allemagne, Wall Street à New-York, organisation belge.

4. *Le crédit*. — Son importance. — Crédit hypothécaire. — Crédit foncier. — Crédit agricole. — Crédit sur gage. — Mont-de-piété. — Variants. — Prêts sur valeurs mobilières, titres, etc. — Le prêt à intérêt. — Taux de l'intérêt. — Ses variations. — Taux d'intérêt légal. — L'usure. — Coup d'œil sur les législations étrangères.

TROISIÈME ANNÉE.

ECONOMIE POLITIQUE (Questions spéciales).

Une heure de leçon par semaine.

L'Evolution de la Production.

A. *Point de vue technique*. — Historique. — Industrie à domicile. — Industrie corporative. — Petite industrie. — Grande industrie. — Leurs caractères distinctifs. — Leurs avantages et leurs inconvénients. — Causes de la transformation de la production. — Les découvertes scientifiques qui ont aidé l'évolution industrielle. — Classification des industries. — Lutte entre la grande et la petite industrie. — La concentration industrielle. — Les coalitions de capitaux. — Cartels, trusts, pools et syndicats industriels. — Exposé du fonctionnement de quelques-uns de ces organismes. — Leurs avantages et leurs inconvénients. — Moyens de réduire les inconvénients. — Les abus. — Mesures répressives et leurs résultats. — Equilibre entre la production et la consommation. — Le régime de la libre concurrence. — La surproduction. — Les débouchés. — Le dumping. — Les crises. — Différentes espèces. — Leurs causes. — Leurs conséquences économiques et sociales. — Leur périodicité. — Prévision et prévention.

Conclusions. — L'évolution de la production doit-elle se poursuivre? Est-elle désirable?

B. — *Point de vue social*. — Historique. — Transformations dans la situation économique et sociale du travailleur

résultant de l'évolution de la production. — L'organisation moderne du travail. — Rapports entre patrons et ouvriers. — Contrat de travail. — Forme et analyse du contrat. — La question des salaires. — Rupture du contrat. — Préavis. — Conflits. — Unions ouvrières et Syndicats. — Grèves. — Liberté du travail. — Lockout. — Institutions de conciliation. — Arbitrage. — Mesures préventives. — Œuvres diverses: Caisses d'épargne, caisses de retraite, mutualités, pensions de vieillesse, assurances, associations professionnelles.

Conclusions. — Conséquences sociales de l'évolution de la production. — Devoirs moraux des patrons et des ouvriers.

Séance du Conseil, le mercredi, 1er février 1911.

La séance s'ouvre à 4.30 heures p. m., sous la présidence de M. O. S. Perrault, président.

Sont présents: MM. Fred. C. Larivière, 1er vice-président; Armand Chaput, 2ème vice-président; (MM. Thomas Côté et Alfred Bouvier, invités.); D. Parizeau, C. H. Catelli, Isaïe Préfontaine et G. Boivin, ex-officiers; A. H. Hardy, l'hon. A. Bergevin, J. B. A. Lanctôt, A. J. de Bray, Napoléon Deschamps, Arthur Villeneuve, J. T. Armand, L. de Roode, et le secrétaire, F. Bourbonnière.

Le procès-verbal de la dernière séance du Conseil est lu et adopté.

Courrier. — Un exemplaire du rapport du Montreal Builders' Exchange, transmis par M. Jos. N. Arcand, son président, et W. Herbert, son secrétaire, quant aux travaux de leur association pendant l'année 1910.

Un exemplaire du Montreal Board of Trade pour la même année.

Pour ces deux envois, le Conseil désire qu'un accusé de réception avec remerciements soit transmis à qui de droit.

L'Exposition Internationale de Bruxelles de 1910. — M. Thomas Côté, Commissaire adjoint du Canada à cette Exposition, est présenté par M. O. S. Perrault, qui l'assure de la bienvenue du Conseil, de même que M. Bouvier, de la Belgo-Canadian Pulp Co.

M. Côté communique ensuite un rapport détaillé du grand succès mondial obtenu par cette Exposition, et la large place occupée par le pavillon canadien de l'attention de l'affluence des visiteurs. (Voir le texte de cette conférence à une autre page de ce bulletin).

M. Côté relate les travaux faits par les divers Congrès tenus à cette occasion en Belgique, et il conclut en signalant les avantages susceptibles d'être retirés par le Canada, surtout par l'immigration des capitaux belges et le resserrement des relations Canada-belges.

Sur motion de M. Catelli, secondé par M. Préfontaine, le Conseil désire remercier M. Côté pour avoir si dignement représenté le Canada lors de cette dernière Exposition de 1910, tenue à Bruxelles, et pour avoir bien voulu nous en communiquer un rapport aussi détaillé.

Le Conseil prie de plus M. Côté de consentir à confier à la Chambre le texte de sa conférence, pour être publié dans les colonnes de notre bulletin mensuel.

L'hon. Achille Bergevin, C.L., M. A. J. de Bray, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, et M. D. Parizeau, ajoutent quelques mots de félicitations.

Feu M. Ovide Dufresne. — Sur motion de M. C. H. Catelli, un vote de condoléances est adopté, et il est décidé, en même temps, que copie de cette résolution soit adressée à la famille du regretté M. Ovide Dufresne, marchand de bois, membre de notre Chambre, et, de plus, transmise aux journaux.

Et la séance est levée.

PETIT COURRIER.

Aux journaux de commerce. — Le musée commercial de Aichiken, à Nagoya, prie les journaux de commerce de Montréal de lui envoyer un exemplaire avec indication du prix d'abonnement pour l'usage de sa bibliothèque.

Demande d'agent. — Une maison de Samos (Turquie d'Asie) aurait besoin des services d'un agent au Canada pour le service d'une grande manufacture de cigarettes d'Egypte.

Aux boulangers. — Une maison de Napanee, Ontario, désirerait se mettre en rapports avec les principales boulangeries de notre ville.

Aux confiseurs et manufacturiers de bonbons. — Une maison de Catania désirerait développer son commerce d'exportation avec des maisons canadiennes.

Ventes de limites à bois. — Une maison de New-York aimerait à connaître les personnes disposées à vendre des limites à bois.

Commerçants de chapeaux, Spécialement pour dames. — Une maison de Cologne désirerait retenir les services d'un agent canadien pour introduire des marchandises sur le marché canadien.

Peintures à l'eau, etc. . . . Ouvrages de lithographies. — Une maison de Flette Springs, Melfort, Saskatchewan, désirerait entrer en relations d'affaires avec des manufacturiers ou marchands de peintures à l'eau, etc. . . .

Aux Manufacturiers de lainages. — Une maison de Boise (Idaho), désirerait entrer en rapports avec des manufacturiers de lainages de notre district.

Pour plus amples détails concernant ces demandes d'informations, s'adresser au Bureau de la Chambre:—76, rue St-Gabriel.